

ABOUT : BLANK

---

PROJETS CURATORIAUX  
CURATORIAL PROJECTS

---

**SANS MATIÈRES**

---

**AJOUTÉES**

---

**CNEAI**

---

**20/06 - 10/11 2013**

---



# LE COLLECTIF

---

ABOUT : BLANK est un collectif international de treize commissaires d'exposition créé en 2012 et établi à Paris.

ABOUT : BLANK, littéralement « à propos : (du) vide », s'intéresse aux amorces et aux espaces liminaires autant qu'aux produits et aux résultats.

En collaboration avec Chantal Pontbriand, critique d'art, commissaire d'expositions et d'événements, le collectif fonde sa démarche sur la recherche et la transversalité, avec pour horizon l'effacement de la fonction d'autorité du commissaire.

ABOUT : BLANK cherche des alternatives aux voies narratives ou thématiques souvent empruntées par l'art contemporain et entend plutôt mettre en jeu l'appréhension, la perception et l'expérience.

Pour ABOUT : BLANK, le spectateur est le sujet de compétences spécifiques.

ABOUT : BLANK s'attache à inventer de nouveaux dispositifs pour rendre sensible la part d'inconnu d'une œuvre ou d'un processus.

---

La communauté inavouable : est-ce que cela veut dire qu'elle ne s'avoue pas ou bien qu'elle est telle qu'il n'est pas d'aveux qui la révèlent, puisque, chaque fois qu'on a parlé de sa manière d'être, on pressent qu'on n'a saisi d'elle que ce qui la fait exister par défaut ?

Alors, mieux aurait valu se taire ?

[...]

En ouvrant des espaces de libertés inconnues, nous [devenons] responsables de rapports nouveaux, toujours menacés, toujours espérés, entre ce que nous appelons œuvre et ce que nous appelons désœuvrement.

Maurice Blanchot, *La Communauté Inavouable*, Minuit, 1983, p.92-93.

---

# SANS MATIÈRES AJOUTÉES

---

**Avec : Armelle Aulestia, Ismaïl Bahri, Mohamed Bourouissa, Jean-Baptiste Caron, Anaïs de Chabaneix, Charlotte Charbonnel, Edith Dekyndt, Fleuryfontaine, Fabien Giraud et Raphaël Siboni, Christian Lebrat, Yann Leguay, Gaël Moissonnier, Samuel Moncharmont, Laurent Montaron, Melik Ohanian, Florian Pugnaire et David Raffini, Annelise Ragno, Volker Schreiner, João Vieira Torres.**

A travers un programme au long cours et aux formats multiples – cycle vidéo, festival Island #4, exposition, éditions et événements transversaux – le collectif de curateurs ABOUT : BLANK cherche à remettre en jeu les lieux communs touchant à la dématérialisation de l'art et du monde contemporains. A la lisière entre « rematérialisation » de l'œuvre d'art et captation d'expériences évanescentes, une trentaine d'intervenants déploie toute une gamme de pratiques artistiques qui ne peuvent se réduire à la stricte distinction entre matérialité et immatérialité.

Pas de « matières ajoutées » cependant car il s'agit moins ici de procéder par modelages et adjonctions que par rencontres et mises en tension : faire réagir la matière plutôt que la façonner. D'autant que la plupart des médiums convoqués – vidéo, performance, son, internet – sont liés paradoxalement à l'art le plus dématérialisé. Ceux-ci se révèlent pourtant aussi tangibles et malléables que les matériaux du sculpteur une fois mis à l'épreuve de protocoles rigoureux : jeux sur les potentialités du hasard et les accidents de la matière ; focalisation sur la trace, l'empreinte et l'enregistrement ; expériences à caractère scientifiques ou hybridations technologiques...

Ces pièces rendent par là-même sensibles des phénomènes qui échappent généralement à la perception ou à la conscience : gestes fugitifs (Anaïs de Chabaneix, Edith Dekyndt) et récits lointains (Mohamed Bourouissa, Charlotte Charbonnel, Laurent Montaron), pulsations organiques (Ismaïl Bahri, João Vieira Torres) et boucles mécaniques (Giraud et Siboni, Yann Leguay, Florian Pugnaire), bribes de réalité (Jean-Baptiste Caron, Annelise Ragno) et flux de données (Fleuryfontaine, Melik Ohanian). Les artistes tissent là des concordances inattendues entre des registres sensoriels disparates (de la matière au son, du son à l'image) et rendent poreuses les frontières entre les genres et les techniques.

De cette exposition à entrées multiples se dégage ainsi une atmosphère commune : fictions expérimentales, échappées rêveuses et suspension du sens – en écho à « about:blank », cette page blanche des navigateurs internet dont on ne sait jamais bien, à l'instar de l'époque contemporaine, s'il s'agit d'une fin ou d'un début.

# CINQ SÉQUENCES

---

- **Séquence 1 (du 22 juin au 1er septembre)** : l'installation *Pédiluve* de Fleuryfontaine, à la fois prélude et emblème de « Sans matières ajoutées ». Le duo d'artistes réinterprète le principe du moteur de recherche pour donner à voir un flux d'images continu.

- **Séquence 2 (du 13 septembre au 10 novembre)** : exposition collective, avec Ismaïl Bahri, Jean-Baptiste Caron, Anaïs de Chabaneix, Charlotte Charbonnel, Fabien Giraud et Raphaël Siboni, Laurent Montaron et Florent Pugnaire. Conçue comme le nœud du projet, elle donne à voir des artistes qui œuvrent sur la ligne de crête entre immatériel et rematérialisation.

- **Séquence 3 (19-20 octobre)** : programmation vidéo, avec Armelle Aulestia, Mohamed Bourouissa, Edith Dekyndt, Christian Lebrat, Samuel Moncharmont, Laurent Montaron, Florian Pugnaire et David Raffini, Annelise Ragno, Volker Schreiner et João Vieira Torres. Dès son émergence et sa réappropriation dans le champ artistique, la vidéo a été identifiée comme un support dématérialisée ; cette programmation présente les renouvellements induits par les pratiques contemporaines dans cette conception de la vidéo.

- **Séquence 4 (19-20 octobre)** : festival Island #4, avec Yann Leguay et Gaël Moissonnier. Proposées à l'occasion du festival organisé au Cneai, ces performances confèrent une dimension matérielle inattendue au son, au geste et à la danse.

- **Séquence 5 (24-27 octobre)** : publication du premier journal du *Datcha project* de Melik Ohanian, présenté au « Salon Light » organisé par le Cneai au Point Ephémère (sous réserve). Ce projet est lié à une datcha en Arménie conçue comme une « zone de non production » dans laquelle des personnes d'horizons différents et qui ne se connaissent pas sont invitées pour dix jours à faire l'expérience du lieu et de sa temporalité particulière. Toute représentation directe ou document produit sur ce qui pourrait s'y dérouler est révélé avec un retard de 5 ans.

# **LISTE D'ŒUVRES**

---



## ANAIS DE CHABANEIX

---

*Pesanteur muette*, 2011  
Tambour, feuille de plomb  
30 x 30 cm

Cette oeuvre met en place une disjonction entre le fond et la forme: un matériau nie le support qui le porte, le plomb rend sourd le tambour. *Pesanteur muette*, elle raconte son incapacité à être, à émettre du son mais aussi les coups passés. Un décalage s'opère entre l'objet et son image, le son et l'absence de possibilité de son, le tambour n'est plus. Cet instrument est dépourvu /démis de sa fonction, dévié de son sens. Suspendu il est à l'image des temps qu'il donne à voir. Quelque chose a été là, des coups ont été frappés, une part d'absence et d'action passée entoure cet objet paradoxal, cet instrument qui n'en est plus un.



## ISMAIL BAHRI

---

*Ligne*, 2011  
Vidéo  
1' en boucle

Une œuvre qui fige le temps et nous fait ralentir, en l'espace d'une minute, le spectateur prend conscience : la perception se transforme en une introspection. Face à cette goutte, nous nous mettons à interroger notre propre corps. « *Ligne* rend compte de l'auscultation rapprochée d'un corps. Mais, ici, seule l'eau sert d'outil d'exploration. L'eau réagit aux pulsations sanguines. Par ses propriétés grossissantes, brillantes et vibratoires, elle fait office d'intermédiaire sensible aux moindres intensités qui traversent le corps. Elle demeure en surface, mais sonde, par capillarité, une intériorité enfouie. » (Extrait du site de l'artiste)



## CHARLOTTE CHARBONNEL

---

(Œuvre montrée à titre indicatif, production en cours).

*ADN – Aperçu De Nuage, 2006*

Installation, expérience éphémère  
(durée de vie du nuage: 60 heures)

Mélange d'eau et d'alcool évolutif, la pièce de Charlotte Charbonnel reproduit en vase clos la forme et l'équilibre fragiles d'un nuage, de son apparition à sa disparition. Entre expérience du *petit chimiste* et récit poétique, précipité éphémère et cabinet de curiosité, le microcosme d'ADN établit des correspondances à la frontière du merveilleux entre les échelles et les matières. (Nota bene : l'œuvre produite à l'occasion de l'exposition consistera en une nouvelle version de cette pièce).

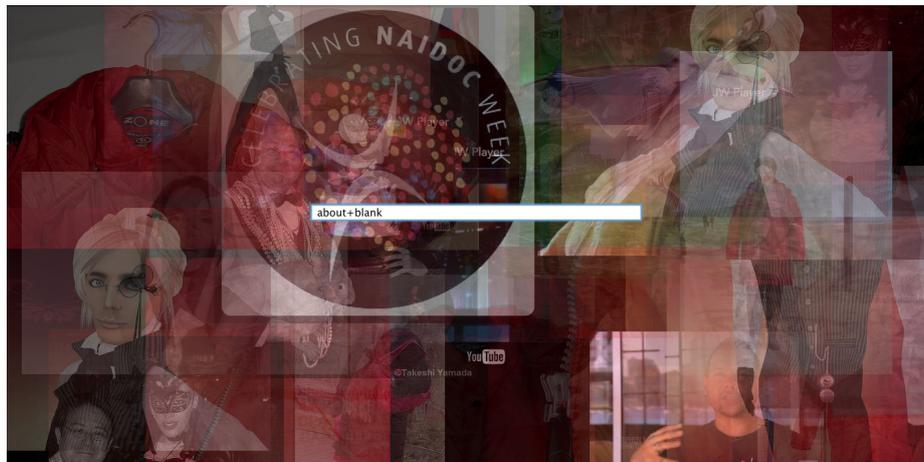


## GIRAUD & SIBONI

---

*L'Obstacle (Sony DSR-11), 2010*  
Boucle vidéo, HDV, couleur.  
30" en boucle

Placée face à son reflet, la caméra se trouve dans l'incapacité d'estimer la distance qui la sépare de son objet et ne parvient pas à faire le point sur elle-même. L'appareil de haute technologie n'émet plus qu'une image floue et abstraite, prise dans l'incessant va-et-vient du bloc optique : rompant le principe de transparence absolue du médium, la caméra se donne à voir comme membrane sensible et miroir déformant. Sous l'œil de cet étrange Narcisse mécanique, la captation du réel gagne en consistance ce qu'elle perd en précision.



## FLEURY FONTAINE

---

*Pédiluve*, 2011  
Site internet

Avec *Pédiluve*, le duo d'artistes Fleury Fontaine réinterprète le principe du moteur de recherche pour donner à voir un flux d'images ininterrompu. Lorsque l'on entre une recherche dans le champ prévu à cet effet, des images apparaissent et se superposent sans jamais atteindre un niveau total de saturation. Cette pièce est particulièrement symbolique du travail de Fleury Fontaine. Interrogeant les notions de superposition et d'amalgame, les artistes utilisent les moyens offerts par les technologies numériques et explorent leurs caractéristiques.



## JEAN-BAPTISTE CARON

---

(Œuvre montrée à titre indicatif, production inédite actuellement en cours).

*Le petit attracteur*, 2012

Béton, plastiques, miroir, poussière

50 x 50 x 16 cm

« J'expérimente [...] la dialectique de la verticale, où s'entremêlent les problématiques du bas et du haut, du lourd et du léger, de la pesanteur et de l'impesanteur, à la recherche d'un point d'équilibre, aussi utopique soit-il, susceptible de m'extraire de cette gravité. » Jean-Baptiste Caron.

Avec une grande économie de moyens Jean-Baptiste Caron interroge les passages entre des états antithétiques de la matière, le basculement entre la forme et sa destruction, un équilibre compromis mais sans cesse renouvelé.



## FLORENT PUGNAIRE

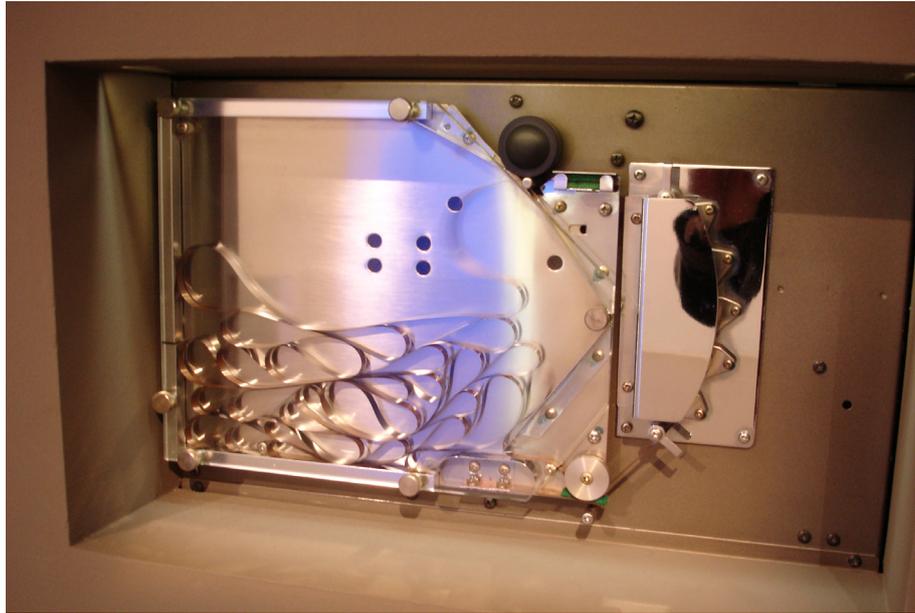
---

*Sans titre*, 2013

Acier inoxydable, acier galvanisé et acier doux

165 x 85 x 4 cm

Tout à la fois surface et volume, objet et processus, relief et reflet, *Sans titre* est constitué d'une plaque de métal enserrée dans un cadre légèrement plus petit : Florian Pugnaire a contraint la tôle à s'adapter aux dimensions du cadre au moyen de boulons fixés sur les bords de celui-ci. A l'origine surface unie et limpide, l'œuvre acquiert ainsi une dimension sculpturale tandis que le métal froissé aléatoirement semble animé d'une tension latente.



## LAURENT MONTARON

---

(Œuvre montrée à titre indicatif, l'artiste produira une pièce inédite dans le prolongement de celle-ci).

*Melancholia*, 2005

Chambre d'écho à bande Roland RE-201 arrangée

En s'intéressant aux appareils qui façonnent nos représentations, Laurent Montaron met en évidence les paradoxes qui accompagnent notre conscience de la modernité. Dans son œuvre qui se déploie sur différents supports (photographies, vidéos, installations), les machines d'enregistrement ne délivrent pas de message et nous confrontent uniquement à la vacance du sens.



# PROGRAMMATION VIDÉO

---

**VOLKER SCHREINER,**  
**WHITE SCREEN (3'42"), WIPE BOARD (2'58"),**  
**BRIGHT BOX (3'15"), OPEN UP (3'02") 1988-1991**

Compilation de quatre films déclinant des transformations de matières: papier, toile, bois, par lacération, froissement ou déchirure, élaborant des compositions géométriques aléatoires qui viennent occuper tout l'écran. Des mains interviennent parfois pour cadrer l'image, ou générer des actions minimales comme repousser un objet, rabattre un pan de bois, lever ou baisser un store. Le son souligne les gestes et actions produits.

**MOHAMED BOUROUISSA,**  
**TEMPS MORT, 2009, 18'**

Il s'agit d'une correspondance entre deux individus : l'un est enfermé et l'autre est en prison. Tout le film se construit sur un échange de texte (sms), d'images et de paroles. Le film commence par la mise en place du processus filmique (d'une certaine manière, le début film raconte la réalisation de l'objet filmique) pour devenir petit à petit un film qui questionne les notions de liberté et d'enfermement.

**JOÃO VIEIRA TORRES,**  
**ICI, LÀ-BAS, ET LISBOA, 2012, 18'**

Le film ausculte le corps d'un être aimé grâce à une caméra thermique. La peau devient une carte et la parole incarne le récit d'une ville sublimée par son abstraction. Intime, il fonctionne comme une introspection poétique et mystérieuse et aborde les fantasmes générés par des paysages réels ou imaginaires.

**ARMELLE AULESTIA, WHAT YEAR DID BARBIE**  
**GET HER FIRST CAR, 2013, 2 X 8'50"**

Il s'agit d'un travail organisé comme une série ou comme une variation et dans lequel la couleur, la construction temporelle, les apparitions et les disparitions d'images, les jeux visuels et sonores valent comme autant de surfaces de projection où se mêlent fascination visuelle et absence de récit. Les images et les sons sont élaborés par altération ou déformation afin d'atteindre un certain état de déréalisation et de susciter un espace et un temps indéterminés : expérience d'absorption du spectateur qui tend à provoquer une sensation d'ordre hypnotique.

**CHRISTIAN LEBRAT,**  
**VI (TOURBILLONS), 2007, 11'**

L'eau filmée la nuit, en direct et sans trucages. L'effet hypnotique de l'image, composée de motifs abstraits, «dialogue» avec la bande-son, plutôt énigmatique, ponctuée de micro-événements sonores.

**LAURENT MONTARON, SHORT STUDY ON THE**  
**NATURE OF THINGS, 2011, 10'56"**

Une voix raconte des souvenirs d'enfance et nous dit la façon dont elle a construit sa relation au monde et son rapport à l'espace et au temps. Bientôt, des extraits d'Héraclite accompagnent une succession d'images toutes liées à une idée de la lumière et de la durée : outils de mesure, glaciers, corps miraculé de Sainte Bernadette... Le titre de l'œuvre est une référence au poème de Lucrèce, *De Rerum Natura*, dans lequel le poète tente de révéler au lecteur la véritable nature du monde et des phénomènes qui s'y manifestent.

**CAMILLE HENROT,**  
**KING KONG ADDITION, 2006, 120"**

Ce *King Kong* permet de regarder simultanément *KING KONG* (Peter Jackson, 2005) + *KING KONG* (John Guillermin, 1976) + *KING KONG* (1933). Le résultat de cette addition est une image noircie, dont l'excessive concentration en informations rend parfois incompréhensible la lisibilité. Ainsi le film pourrait donner raison à Théodore Adorno : la répétition d'une œuvre modifie sa constitution et finit par l'altérer. Pourtant King Kong émerge de l'obscurité et résiste à l'anéantissement, il demeure une figure en qui le spectateur refuse de cesser de croire. King Kong ressuscite tous les quinze ans au cinéma. Pour les habitants de Skull Island, King Kong était un dieu : qu'en est-il du spectateur ?

**FLORENT PUGNAIRE & DAVID RAFFINI,**  
**IN FINE, 2010, 18'**

*In Fine* est un objet complexe, tout à la fois document de la conception de l'œuvre archive d'une performance exécutée dans l'ancienne friche du Palais de Tokyo et fiction contemplative aux accents apocalyptiques tant la présence humaine semble en être exclue. Au centre de l'œuvre, un tractopelle biélorusse, épave rescapée de l'URSS, achève dans un ballet grinçant son autodestruction à l'aide de son bras mécanique.

**EDITH DEKYNDT,  
XY 02, 2008, 7'17"**

Un cercle de fil de soie s'agite entre des mains, passe de l'une à l'autre, s'enroule, s'échappe, formant un motif organique. Il est intéressant à plus d'un titre de constater comment Edith Dekyndt formalise ses références au monde physique

**SAMUEL MONTCHARMONT  
REPORTAGE, 2010, 32'**

La musique comme décor est le point de départ ou le point d'ancrage du travail. La musique est le lieu prétexte et pré-matière à la construction d'espaces visuels. La vidéo Reportage est entièrement réalisée en 3D, un paysage post-apocalyptique virtuel est figuré par un assemblage de formes géométriques simples. La bande son se résume à un accord étiré pendant toute la durée de la vidéo et nous plonge dans un environnement sonore immersif. Samuel Moncharmont re-joue des références cultes et quasi cultuelles, les décortique ou désassemble; il les travaille dans leurs défaillances et désaccords.

**ANNELISE RAGNO**

Annelise Ragno questionne la représentation du corps filmé ainsi que les notions de durée et de suspension du temps, offrant au regardeur tout un monde d'indices à appréhender. Elle réalise pour cette programmation vidéo une œuvre inédite.

# **PROGRAMMATION FESTIVAL**

---



## YANN LEGUAY

---

Yann Leguay exécute des performances dans divers lieux de concerts ou d'expositions et autres festivals (Nouveau Festival au Centre Pompidou, Steim à Amsterdam, Pixelache à Helsinki). À l'origine du label indépendant *Phonotopy*, il sonde les supports d'enregistrement comme de la matière première. Investit dans le label *ArtKillArt*, il y édite la collection *DRIFT*. Dans le cadre du festival Island, il proposera une performance inédite.



## GAËL MOISSONNIER

---

Né en 1982, diplômé de l'école nationale des beaux-arts de Lyon, Gaël Moissonnier est artiste et musicien. Fortement lié à la scène internationale expérimentale, il réalise des concerts de musique noise. Il utilise un synthétiseur analogique produisant une onde sinusoïdale continue qu'il manipule, déconstruit et met à mal pendant toute la durée du concert. Nous sommes ainsi plongés dans une masse sonore oscillant entre contemplation et agression de la matière sonore pure. Proposerait un concert de musique expérimentale, environ 20 mn.  
Site internet : <http://gm.placerouville.com/gm.php?id=gael-moissonnier>



# 13 COMMISSAIRES

---

## SARA ALONSO

(née en 1985). Spécialiste de la Fondation Ludwig de Cuba (2008-2012), membre aujourd'hui de l'Union des Ecrivains et des Artistes de Cuba (UNEAC), commissaire du projet Art12 en Belgique et de la plateforme Uprising Art pour la promotion de l'art de la Caraïbe, s'intéresse aux enjeux de l'art contemporain dans sa nature processuelle et transdisciplinaire. A publié plusieurs articles dans des catalogues et revues spécialisées.

## LINA BEN REJEB

(née en 1985 en Tunisie). Artiste plasticienne diplômée de l'ENSBA de Paris en 2011. S'appuyant sur les gestes et outils de l'écrit, sa pratique met en scène une déconstruction de la peinture. Elle a participé à des expositions collectives telles que *Géographie Nomade*, étudiants félicités en 2011 aux Beaux Arts de Paris, *25 m. papillon* à la Rosenblum Collection and Friends ou encore *Notre besoin de consolation est impossible à rassasier* à la galerie Florence Léoni.

## BIANCA BOZZEDA

(née en 1988). Étudie la philosophie esthétique à Bologne et à l'Université Paris 1 Sorbonne. Diplômée par un mémoire sur le concept de Heimat dans le travail de Louise Bourgeois, elle s'intéresse à la notion de nomadisme et aux relations entre la parole et l'expression plastique. Ex-assistante de curateur au Musée du Louvre et au Domaine de Chamarande, elle collabore à présent avec des jeunes artistes de la scène allemande et viennoise. -

## MATHILDE DE CROIX

(née en 1990). A rédigé un mémoire de recherche sur « Rémy Zaugg et l'exposition : le monde voit » questionnant la relation de l'artiste à la notion d'exposition et analysant la manière dont il nous donne à voir son œuvre et celle d'autrui. Rédactrice en chef de la revue *Sorbonne Art* qu'elle a fondée en 2008 avec des étudiants de la Sorbonne.

## LISA DUROUX

(Née en 1981) Artiste, musicienne (ENSBA Lyon, ENM Villeurbanne), co-fondatrice des ateliers SUMO à Lyon. Elle a exposé dans différents espaces d'art contemporain tels que la Villa Arson, le Goethe institut, le Magasin. Elle a réalisé deux tournées européennes et joué dans des lieux comme le Consortium, Dijon, Don't drop the bell, Liverpool aux côtés de The Ex, Deerhoof, Dominique A. Elle travaille actuellement comme assistante du commissaire d'exposition Jérôme Sans, à Paris.

## NICOLAS HEIMENDINGER

(né en 1989). A suivi des études de lettres à l'Ecole Normale Supérieure de Lyon et à l'Université Paris 7 Diderot, ainsi qu'en histoire de l'art à l'Ecole du Louvre. S'est intéressé notamment aux croisements entre littérature et arts contemporains à partir de romans d'Olivier Cadiot et Don DeLillo. Après plusieurs stages (galerie Aline Vidal, revue MAY, MEP), travaille actuellement au service des expositions du Palais de Tokyo.

## FLORENCE MACAGNO

(née en 1985). Formation de technicienne audiovisuelle montage et réalisation. Diplômée d'une licence d'histoire de l'art et d'un master en histoire de l'art contemporain. Spécialiste des mouvements artistiques européens d'après 1945. Réalisatrice du film documentaire *ZERO, le temps des utopies*. Actuellement assistante de la chef de service des collections du CNAP, département du Fonds National d'Art Contemporain.

## FANI MORIÈRES

(née en 1987). Graphiste indépendante après trois années d'arts appliqués, rejoint l'université Sorbonne-Paris IV en 2010 pour obtenir une licence en histoire de l'art puis un master 1 recherche sur le travail de Ken Lum. Assistante chez Hazan auprès de Jean-François Barrielle, s'investit dans des projets éditoriaux et assure des vacances ponctuelles au CNAP.

### **CLAIRE PORCHER**

(née en 1989). Issue d'une classe préparatoire hypokhâgne-khâgne, titulaire d'une licence de lettres modernes et d'un master en histoire de l'art. Ses recherches ont porté sur le travail de Dora García et les répétitions de Sturtevant. A fait des stages au sein d'institutions comme le MuCEM et le centre d'art et de recherche Bétonsalon.

### **ALESSANDRA PRANDIN**

(née en 1985). A étudié à l'Université de Bologne, à la Sorbonne et à UCLA où elle s'est spécialisée en histoire de la photographie contemporaine. A collaboré à Brighton Photo Fringe comme guest curator et travaillé au département des Arts Graphiques du Louvre. Actuellement, elle travaille comme assistant curator à la Fondation Cartier. Elle publie des articles dans Domus et ArteAllimite et rédige des textes critiques pour la Galerie Casabianca.

### **MARIE SAVONA**

(née en 1984). A suivi une double formation en histoire de l'art et art dramatique à Milan, où elle assiste le photographe Gabriele Basilico. Elle étudie ensuite à Paris IV l'œuvre de Gino De Dominicis durant deux ans au cours desquels elle obtient une bourse de recherche pour poursuivre son travail à Rome. À Paris, elle participe à l'organisation du Flea Market de Rob Pruitt et travaille notamment au Frac Île-de-France et à la galerie Gaudel de Stampa. Elle assiste actuellement le conservateur Grazia Quaroni à la Fondation Cartier.

### **DAMIEN TRUCHOT**

(né en 1978). De 2009 à 2011 il est Attaché Temporaire d'Enseignement et de Recherche au sein du département Cinéma de l'Université de Lille 3 de. Travaille sur les rapports entre danse et cinéma et s'intéresse à la question du cinéma exposé. A publié plusieurs articles dans les revues *Murmure* et *Vertigo*, a collaboré aux ouvrages *Propos sur la flânerie* (L'Harmattan, 2009) et *Danse/Cinéma* (Capricci, 2012).

### **AGNÈS WERLY**

(née en 1989). Classe préparatoire littéraire hypokhâgne et khâgne. Diplômée d'une licence d'histoire, d'une licence d'histoire de l'art et d'un master en histoire de l'art contemporain. Spécialisée en photographie, cinéma et vidéo des périodes modernes et contemporaines. Travaille sur l'utilisation des reflets, des ombres et de la transparence et sur les utopies de la vision dans la photographie et le cinéma d'avant-garde en Europe dans l'Entre-deux-guerres. Actuellement assistante de commissaire au Palais de Tokyo.

### **AVEC LE SOUTIEN DE ...**

Chantal Pontbriand est commissaire d'exposition et d'événement, et critique d'art. Elle a été directrice-fondatrice de la revue d'art contemporain *PARACHUTE* (1975-2008) et commissaire de nombreux événements internationaux, expositions, festivals et colloques, principalement dans les champs de la performance, l'installation multimédias, la vidéo et la photographie. De 1982 à 2003, elle a dirigé le FIND (Festival international de nouvelle danse) à Montréal. En 2010-2011, elle était à la Tate Modern comme Head of Exhibition Research and Development.



# ABOUT : BLANK

---

PROJETS CURATORIAUX  
CURATORIAL PROJECTS

—

---

[contact@collectif-aboutblank.com](mailto:contact@collectif-aboutblank.com)  
[www.collectif-aboutblank.com](http://www.collectif-aboutblank.com)  
75, rue du Château d'Eau, 75 010 PARIS  
(+33) 06 52 94 67 61